



Listen to this article

Synthèse de réunion du 28/06/2026

Vue d'ensemble

La réunion de Soultz s'est tenue le 28 juin 2026, dans un contexte de forte chaleur (canicule), ce qui a conduit de nombreux membres à participer à distance via Internet plutôt qu'en présentiel. La séance a débuté par un cantique (Cantique 278) et une prière, suivis d'un temps de partage de nouvelles et de salutations. La réunion a ensuite comporté deux études principales : la première portant sur la création de l'homme à l'image de Dieu et les attributs divins, la seconde sur le thème de la souffrance, en lien avec le livre de Job et la préparation d'une Conférence internationale avec des frères de Pologne et des États-Unis.

Concepts clés ou théories abordés

- Les quatre attributs de Dieu : la justice, la sagesse, l'amour et la puissance
- La création de l'homme à l'image de Dieu (imago Dei) et la participation de Logos
- La souveraineté de Dieu, le libre arbitre de l'homme, l'omniscience et l'omnipotence divines
- Les deux types de souffrance : physique et psychologique
- La souffrance comme conséquence du péché originel
- La souffrance comme épreuve pour les personnes consacrées
- Le livre de Job comme illustration de la réaction de l'homme face à la souffrance
- La thèse de Satan sur la foi intéressée versus la foi désintéressée

Questions importantes soulevées

- Pourquoi l'homme a-t-il été créé à « notre image » (pluriel) selon la Genèse ?
- Quelles sont les caractéristiques et les attributs de Dieu ?
- Qu'est-ce que Dieu ne peut pas faire ?
- Quand la souffrance a-t-elle été ressentie pour la première fois par l'homme dans la Bible ?
- Pourquoi Dieu permet-il la souffrance, notamment pour les personnes consacrées ?
- Quelle est la différence entre la souffrance d'un consacré et celle d'un homme du monde ?
- Est-ce que certaines souffrances peuvent être une punition divine ?
- Quelle est la différence entre une souffrance ordinaire et une souffrance pour la justice ?

Points clés et résumé des objectifs d'apprentissage

- L'homme a été créé au sixième jour, en dernier dans l'ordre de la création, à l'image de Dieu et avec la participation de Logos.
- Dieu possède quatre attributs principaux : la justice, la sagesse, l'amour et la puissance.
- L'homme a été créé avec des traits de caractère similaires à ceux de Dieu, bien qu'imparfaits depuis le péché originel.
- Dieu est immuable, omniscient, omnipotent, souverain, et ne peut ni mentir, ni mourir, ni trahir, ni tenter quiconque vers le mal.
- La souffrance est entrée dans le monde comme conséquence du péché originel d'Adam et Ève.
- Il existe deux grandes catégories de souffrance : la souffrance physique et la souffrance psychologique.
- Le livre de Job illustre que la souffrance n'est pas nécessairement la conséquence d'une faute personnelle.
- Pour les personnes consacrées, la souffrance est considérée comme une épreuve

destinée à affermir la foi.

- Dieu ne permet pas que l'on soit éprouvé au-delà de ses forces (1 Corinthiens 10:13).
- La souffrance doit nous rapprocher de Dieu, nous enseigner l'humilité et nous préparer à la récompense future.
- La réparation de toutes choses mettra fin à la souffrance et rétablira la relation de l'homme avec Dieu.

Sujet 1 : La création de l'homme à l'image de Dieu et les attributs divins

La première étude a été introduite par une question sur l'ordre de la création. L'homme a été créé au sixième jour, en dernier, après que Dieu et Logos eurent créé l'univers. Le verset de Colossiens 1 rappelle que toutes choses ont été créées par Logos et pour lui. La formule « Faisons l'homme à notre image » (Genèse) implique la participation de Logos, lui-même créé à l'image de Dieu.

Quatre attributs principaux de Dieu ont été développés :

La justice : Dieu aime la justice et récompense les hommes droits (Psaume 11:7). La justice et l'équité sont la base de son trône (Psaume 89).

La sagesse : La création témoigne de la sagesse divine par son interdépendance et son équilibre (Psaume 104).

L'amour : L'amour de Dieu est inconditionnel. Il s'est manifesté par le don de son Fils unique pour racheter l'humanité (Jean 3:16).

La puissance : Dieu est tout-puissant ; rien n'est trop difficile pour lui (Jérémie 32).

Il a également été souligné que Dieu est immuable (Jacques 1:17), omniscient, souverain, et qu'il laisse à l'homme le libre arbitre. Parmi les choses que Dieu ne peut pas faire : mentir, mourir, avoir peur, trahir, tenter quiconque vers le mal, ou agir contre ses propres principes.

L'homme, créé à l'image de Dieu, partage des sentiments similaires : la joie, la colère, la tristesse, la compassion, la jalousie (dans le sens d'exclusivité), la patience. Avec le péché originel, l'homme s'est éloigné de cette perfection, mais conserve en lui des notions de bien et de mal. Après la résurrection et la réparation de toutes choses, l'homme retrouvera cette ressemblance parfaite avec Dieu.

Questions-Réponses pertinentes

Question : Pourquoi Dieu dit-il « Faisons l'homme à notre image » et non « à ma ressemblance » ?

Réponse : Parce que Dieu s'adresse à Logos, qui avait lui-même été créé à l'image de Dieu. Ainsi, l'homme a été créé à l'image de Dieu avec la participation de Logos, un être spirituel.

Question : Qu'est-ce que Dieu ne peut pas faire ?

Réponse : Dieu ne peut pas mentir, mourir, avoir peur, trahir, tenter quiconque vers le mal, ni agir contre ses propres principes.

Question : De quoi Dieu peut-il se réjouir ?

Réponse : Par exemple, dans la parabole de la brebis égarée, Dieu se réjouit du retour de tout pécheur vers lui.

Sujet 2 : La souffrance — origines, sens et réaction chrétienne

Ce thème a été choisi en lien avec la préparation d'une Conférence internationale avec des frères de Pologne et des États-Unis, portant sur le livre de Job. La souffrance a été définie comme une douleur ressentie, qu'elle soit physique (maladie, blessure) ou psychologique (perte, injustice, culpabilité).

Origines de la souffrance dans la Bible

La souffrance est apparue dès le péché originel : la honte, la peur, la culpabilité d'Adam et Ève, leur expulsion du jardin, les douleurs de l'accouchement et le travail pénible en sont les premières manifestations. La punition du péché est la mort, mais la souffrance accompagne et conduit vers cette mort.

La souffrance dans le monde

Les guerres, les maladies, les catastrophes naturelles (comme le tremblement de terre au Venezuela évoqué dans la semaine) sont des exemples de souffrance dans le monde. Le sentiment d'injustice face à ces souffrances a été présenté comme quelque chose de positif : il témoigne que l'homme aspire à la justice divine. Olivier a souligné que ce sentiment d'injustice est en accord avec Romains 8, où toute l'humanité souffre et attend la révélation des Fils de Dieu. Le stoïcisme, qui prône le détachement face à la souffrance, a été présenté comme contraire à l'enseignement biblique.

Le livre de Job

Job illustre que la souffrance n'est pas nécessairement la conséquence d'une faute personnelle. Ses amis (Eliphaz, Bildad, Tsophar) ont tort en affirmant que Job souffre parce qu'il a péché. Dieu lui-même condamne leurs propos (Job 42:7), car ils ont « assombri son image ». La thèse de Satan — selon laquelle Job ne sert Dieu que parce qu'il est béni — est réfutée par la fidélité de Job malgré ses épreuves. Dieu fixe les limites des épreuves permises à Satan, mais c'est Satan qui choisit la forme de l'épreuve.

La souffrance pour les personnes consacrées

Pour les consacrés, la souffrance est une épreuve destinée à :

- Affermir la foi et prouver sa sincérité (comme Job)
- Enseigner l'obéissance (Hébreux 5:8, appliqué à Jésus lui-même)
- Développer la compassion envers les autres (en vue du futur rôle de sacrificature)

royale)

- Corriger et discipliner (Hébreux 12:6-8)
- Rapprocher de Dieu et enseigner l'humilité

La manne du 26 juin a rappelé que les membres du Corps de Christ doivent être touchés par la compassion face aux infirmités du monde, afin d'être préparés à leur futur rôle de juges bienveillants.

Régis a insisté sur l'importance d'une relation constante avec Dieu, que ce soit dans le bien-être ou dans la souffrance, à l'image de Job qui était attaché à Dieu avant et pendant ses épreuves.

Limites de la souffrance permise

1 Corinthiens 10:13 assure que Dieu ne permet pas que l'on soit éprouvé au-delà de ses forces, et qu'il prépare toujours un moyen d'en sortir. Jacques 1:2 invite à considérer les épreuves comme une joie.

Perspective eschatologique

La souffrance prendra fin lors de la réparation de toutes choses. Malachie 3 annonce qu'un temps viendra où la différence entre le juste et le méchant sera clairement établie. La résurrection et la restauration de la relation de l'homme avec Dieu constituent l'espérance ultime.

Questions-Réponses pertinentes

Question : Quand la souffrance a-t-elle été ressentie pour la première fois dans la Bible ?

Réponse (frère David) : Dès le péché originel, avec la perte de la relation avec Dieu, la honte, la peur, puis l'expulsion du jardin et les souffrances physiques qui ont suivi.

Question : Pourquoi Dieu permet-il la souffrance pour les consacrés ?

Réponse (frère David) : Pour éprouver et affermir la foi, enseigner l'obéissance et développer la compassion. L'important n'est pas tant que la maladie soit épargnée, mais que la personne ne perde pas la foi à travers l'épreuve.

Question : Est-ce que certaines souffrances peuvent être une punition divine ?

Réponse : Oui, la Bible mentionne le châtiment divin (Hébreux 12:6), mais il faut être très prudent et ne pas juger les autres à la manière des amis de Job. Chacun doit examiner sa propre situation.

Question (Olivier) : Le livre de Job nous remet-il en question sur notre compréhension de Dieu ?

Réponse : Oui, les amis de Job disaient des choses que l'on pourrait signer à 99 %, et pourtant Dieu les condamne. Cela nous invite à examiner notre rapport à Dieu : est-il basé sur les bénédictions reçues, ou sur une foi sincère et désintéressée ?

Question (Lidia, traduite) : Qu'est-ce que les difficultés apportent de bon dans la vie chrétienne ?

Réponse : Elles enseignent l'humilité, nous rapprochent de Dieu et de sa loi, nous apprennent à discerner le bien du mal, et nous permettent de juger de manière juste. Elles nous apprennent aussi à supporter les choses dans le silence et à faire de bons choix.

Prochaines étapes / Tâches

- Lire et approfondir le livre de Job en vue de la Conférence internationale avec les frères de Pologne et des États-Unis, qui portera sur une discussion basée sur ce livre.
- Réfléchir personnellement à la question : quelle est la différence entre une souffrance

ordinaire et une souffrance pour la justice ? Des versets bibliques seront à rechercher sur ce sujet pour une prochaine discussion.

- Reprendre les études de vacances lors des prochaines réunions estivales : l'Évangile de Marc et le livre de Samuel (le groupe est encore dans le livre de Samuel).
- Dimanche prochain : visite attendue de Christian D., de son épouse et d'un de ses fils, ainsi que potentiellement d'autres personnes de Pologne.

Ressources complémentaires

- Psaume 119, versets 65 à 72 (lettre Teth) : étudié à l'assemblée de Częstochowa le jeudi précédant la réunion ; traite des bienfaits des difficultés dans la vie chrétienne.
- Versets bibliques cités et recommandés pour approfondissement :
- Colossiens 1 : création par et pour Logos
- Psaume 11:7 et Psaume 89 : la justice de Dieu
- Jean 3:16 : l'amour de Dieu
- Jacques 1:17 : l'immutabilité de Dieu
- Romains 8 : l'humanité souffre et attend la révélation des Fils de Dieu
- Job 1:8 et 42:7 : témoignage de Dieu sur Job et condamnation de ses amis
- Hébreux 2 et 5:8 : Jésus élevé à la perfection par la souffrance
- Hébreux 12:6-8 : le châtiment divin comme signe d'amour paternel
- 1 Corinthiens 10:13 : Dieu ne permet pas d'épreuve au-delà des forces
- Jacques 1:2 : considérer les épreuves comme une joie
- Malachie 3 : la distinction future entre le juste et le méchant
- 2 Corinthiens 2:4 : la sensibilité de l'apôtre Paul face aux souffrances de l'assemblée